

**BULLETIN MUNICIPAL**

# *Saint-Georges, d'Oléron*



**OCTOBRE 2001 - N° 2**

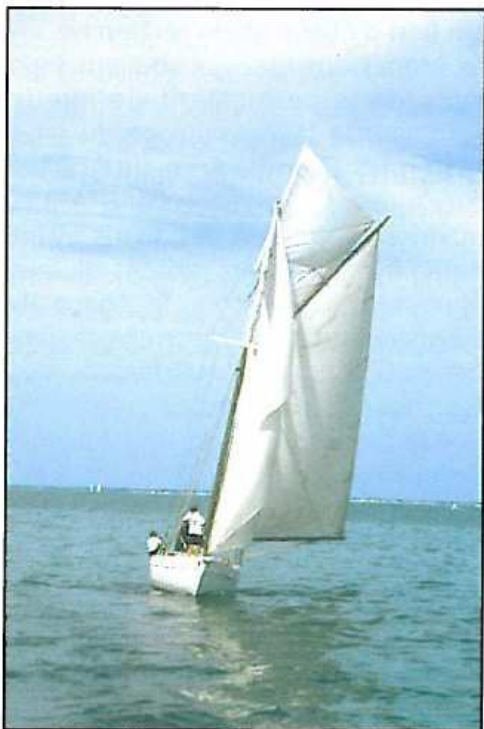


**Charente-Maritime**  
*Terre et mer, les éléments de la réussite.*



## Le retour du Clapotis

**L'**ancien baliseur "Le Clapotis" a connu une histoire plus que mouvementée. Après avoir failli disparaître plusieurs fois, il appartient désormais de nouveau à l'île d'Oléron, grâce à une collaboration étroite entre les communes de Saint-Pierre et de Saint-Georges.



Le Clapotis est né dans l'imagination d'Ismaël Poitou, employé du service des Phares et Balises et qui occupait à Boyardville la fonction de surveillant de port. Ce charpentier de marine construisait déjà des lasses et veillait à l'entretien des balises. En 1920, il construit un bateau qui, de l'avis de tous, ressemble plus à un yacht qu'à un bateau de travail. Il va vite, très vite, sa voilure est magnifique, et

pendant 51 ans, il va servir tout à tour de baliseur et de bateau de navigation pour l'administration qui l'avait en charge.

La première histoire du bateau est liée à celle du fils d'Ismaël, Pierre Poitou, qui, embarqué à 13 ans en 1920, naviguera sur ce bateau jusqu'en 1971, bien après que l'heure de la retraite ait sonné. Dans son rôle de baliseur, le Clapotis avait en charge la pose et l'entretien des balises, au large de la Cotinière, de Saint-Denis, mais surtout aux environs de la Tour Juliar, en plein domaine ostréicole. De temps à autre, la Clapotis servait aussi à emmener en balade les administrateurs locaux, ou à effectuer aussi quelques parties de pêche. Il participa également à des régates où sa fière allure impressionnait et sa grande vitesse lui permettait souvent de battre ses concurrents.

Après 1971, le Clapotis va commencer une longue période difficile. A plusieurs reprises, il est laissé à un abandon quasi total, mais, à chaque fois, comme si une bonne étoile veillait sur lui, il se trouve quelqu'un pour le sauver. En 1988, suite à une intervention auprès de Jack Lang et de Pierre Bérégovoy, l'association "Flottille en pertuis" obtient le rachat du ba-

teau, obtient une aide de 200 000 F (100 000 F du Conseil Général et 100 000 F du Crédit Agricole) et la restauration commence. Peu à peu, c'est Michel Villeneau qui rachète les parts du bateau et qui finit les travaux. Le 20 janvier 2000, il obtient le classe-



ment du bateau auprès des Monuments Historiques. Mais, pour des raisons personnelles et de santé, Michel Villeneau ne pouvait plus assurer la bonne marche d'un bateau difficile à manœuvrer. La galère risque de recommencer pour le Clapotis.

C'est alors qu'un projet nouveau voit le jour : celui de faire racheter le baliseur par la mairie de Saint-Pierre et d'en assurer le fonctionnement et l'entretien grâce à une convention entre la mairie de Saint-Pierre et la mairie de Saint-Georges. L'opération coûte 300 000 F (100 000 F Région, 100 000 F Pays Marennes-Oléron, 100 000 F commune de Saint-Pierre). Le Clapotis est sauvé une fois encore. Le 23 août 2001, 81 ans après sa construction, le Clapotis est donc revenu à quai près de la petite maison occupée le long du port par Ismaël Poitou.

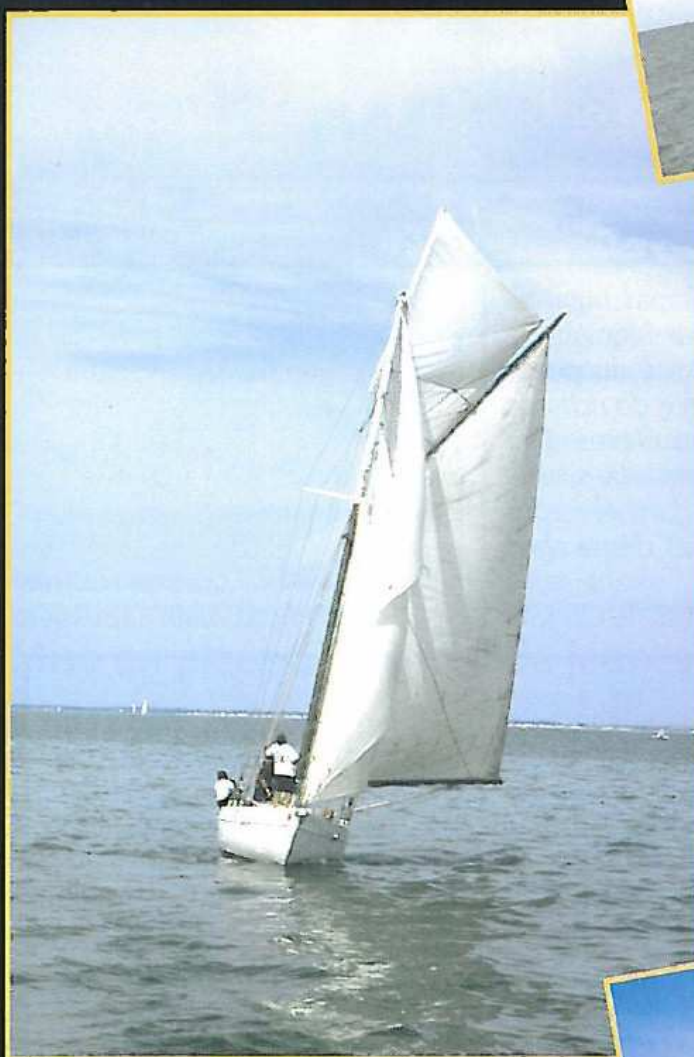
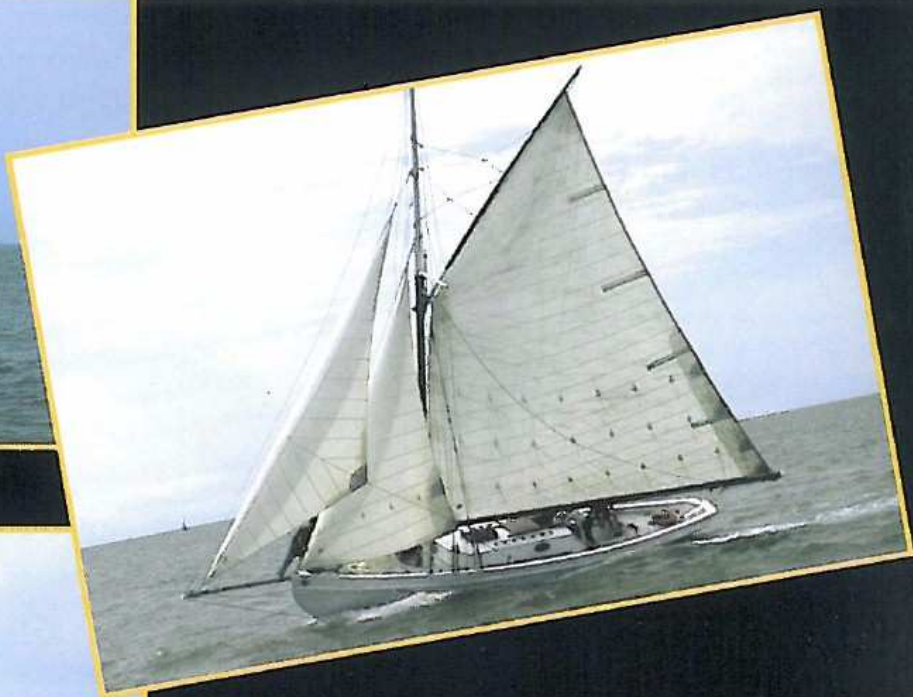
Désormais, il faut lui assurer aussi un avenir de navigation. Une association est en voie de constitution pour la gestion du projet, et pour fixer les règles d'utilisation du bateau. Il a déjà participé cet été à plusieurs rassemblements de vieux gréements, ainsi qu'au Grand Pavois de la Rochelle, en tant qu'ambassadeur de l'île d'Oléron. Espérons que cette fois-ci, grâce à la collaboration de deux communes voisines, le baliseur soit définitivement sauvé et qu'on le voie souvent promener sa magnifique voilure le long des côtes charentaises.

Christel Fournier

© Photos Hugues Chemin







*Un nouveau départ  
pour le Clapotis*

